

HOMELIE Béziers dimanche 22 octobre 2023

Congrès du Cercle Algérianiste

Frères et Sœurs, membres du Cercle Algérianiste, après avoir commenté l'évangile de ce dimanche, c'est encore plus particulièrement à vous que je m'adresse maintenant.

Tels les rescapés d'une cohorte qui, depuis des décades, ne cessent d'affronter les pires ennemis qui soient – le temps qui passe et l'oubli – vous voici, cette année encore, présents pour prier et pour faire mémoire de ceux qui, justement, après avoir combattu au prix de leur liberté et parfois de leur vie, pourraient en être les victimes.

Dans un futur plus ou moins proche nous aurons nous aussi à quitter cette terre. Mais, si Dieu nous prête encore un peu de ce temps qui fuit, il nous faut Lui en rendre grâce, et mettre à profit ce sursis pour continuer encore et toujours le dur, mais beau combat pour l'honneur et la vérité.

Voici bien deux vertus inséparables, la sauvegarde de l'honneur conduisant à toujours rechercher la vérité. Vous l'avez compris, il ne s'agit pas ici, comme dans la parodie du Cid, de cet honneur qui torture le cœur de Roro (Rodrigue) dont le père offensé réclame vengeance, mais de cet état dans lequel l'âme bien née se trouve lorsque, après avoir mené le combat contre le mensonge et la trahison, elle peut se reposer avec le sentiment d'avoir accompli le devoir auquel elle ne pouvait déroger.

Nul orgueil ni gloire humaine ne saurait entacher la lutte que nous avons menée par amour de notre terre et de notre patrie contre la barbarie et ses suppôts, alors même que nous étions et que nous sommes toujours relégués au ban de la nation avec les étiquettes infamantes gravées de tous ces noms en « isme » : colonialisme, fascisme... et maintenant, pire encore, cette condamnation de l'œuvre civilisatrice de la France qualifiée de crime contre l'humanité. Autant d'accusations par lesquelles on veut étouffer nos cris. Ce sont ces plaies toujours ouvertes qui empêchent que l'on s'enorgueillisse. Ce sont les milliers de torturés, d'éborgnés, de disparus, de victimes innocentes, rejoignant dans leurs souffrances et leur mort l'Homme-Dieu pendu au gibet, qui nous poussent à hurler vers Lui pour obtenir la consolation, la justice et la paix.

« Cela suffit » protestent certains. « Se tairont-ils enfin ces braillards d'une Atlantide engloutie ; ces insupportables qui n'ont encore rien compris à la marche du monde aujourd'hui ? »

Plaise à Dieu, pour la France et pour le monde, que jamais nous ne devenions des chiens muets. Nous savons trop bien, nous qui l'avons cher payé, où va ce monde qui de Dieu veut se passer. De la trahison qui a conduit à la perte de notre

terre jusqu'à la déconstruction perverse et progressive de l'occident chrétien, se déroule le même fil conducteur révélateur d'une attaque généralisée contre le Christ et son Eglise. Car c'est bien de cela dont il s'agit. Qui pourrait le nier lorsque, victimes du glaive, tombent par centaines et par milliers, souvent à notre porte, nos frères et sœurs dans la foi.

Alors même que notre combat n'est pas achevé, mais forts de ce que nous avons vécu, nous voici donc aux avant-postes d'une bataille décisive de la lumière contre les ténèbres. Voudrions-nous désertir que nous ne le pourrions pas, retenus par l'appel de nos martyrs. Aux avant-postes, dites-vous ? Mais vous-êtes-vous regardés ? Vous rescapés d'une histoire terrifiante, hommes et femmes aux cheveux grisonnants, que la force de la jeunesse a pu désertir ? Et alors, et pourquoi pas ? Dieu n'a-t-Il pas toujours choisi le plus petit et le plus insignifiant pour manifester sa gloire et sauver son peuple ? N'a-t-il pas choisi David contre Goliath ? Ne nous décourageons pas ! A la mesure des grâces que Dieu ne manquera pas de nous accorder nous pourrons agir et combattre pour la sauvegarde de notre mémoire et, une fois de plus, pour le salut de la France. Jamais, peut-être, le refrain de notre hymne « Les Africains » n'aura été aussi actuel et puissant.

Enfin, rappelons-nous les paroles prononcées en italien par Saint Jean-Paul II peu de temps après son accession au trône de Pierre : « N'ayez-pas peur ! Le Christ a vaincu le monde ! » Allons donc au combat avec une foi renouvelée et avec le désir fervent d'atteindre à la sainteté. Pour nous y préparer retenons et méditons ce passage de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens :

" Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux embûches du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre des adversaires de chair et de sang, ; mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres ; contre les esprits du mal répandu dans l'air. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et après avoir tout surmonté, rester fermes. "

Tenez-vous donc debout, avec la VERITE pour ceinture, la JUSTICE pour cuirasse et pour chaussures le ZELE à propager l'Evangile de la Paix. Ayez toujours en main le bouclier de la FOI, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin. Prenez aussi le casque du SALUT, et le glaive de l'ESPRIT, qui est la Parole de Dieu.

Vivez dans la prière et les supplications ! Priez en tout temps, dans l'Esprit. » (Saint Paul aux Ephésiens 6, 10-18) « Non abbiate paura ! » N'ayez pas peur ! Amen.

**Mgr Jean-Yves MOLINAS +
Prélat d'honneur de Sa Sainteté**